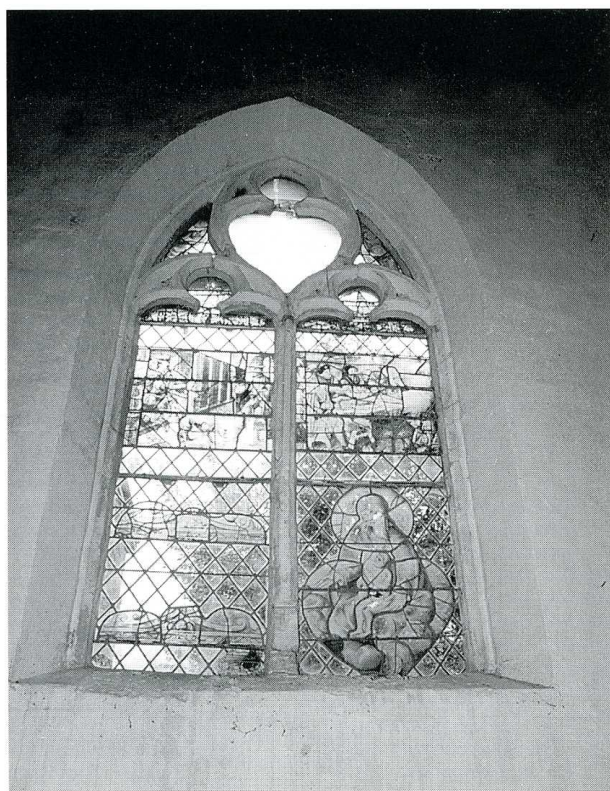


MAGNANT

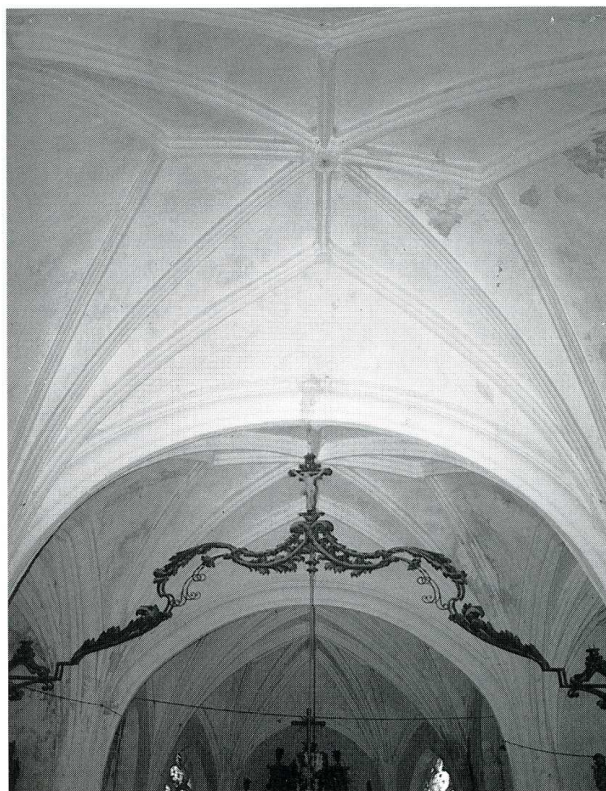
Aube, canton d'Essoyes, arrond. de Troyes, 185 hab.
I.S.M.H. 1926

L'aspect actuel de l'église Saint-Julien de Magnant résulte de plusieurs campagnes de construction. De l'édifice roman primitif ne subsiste que le porche, dont le portail en plein cintre est entouré de deux baies géminées à colonnettes jumelées l'une derrière l'autre. Le fût de l'une de ces colonnettes est polygonal, les trois autres sont cylindriques. Le chœur, terminé par une abside à trois pans, et le transept à deux vaisseaux furent construits au XVI^e siècle. Ils sont couverts de voûtes à liernes et tiercerons. Dans chaque bras du transept, l'une des fenêtres, de plus grandes dimensions que celles du reste de l'édifice, est garnie d'un remplage en forme de fleur de lys. Un ensemble important de vitraux, regroupés aujourd'hui dans neuf fenêtres, témoigne de cette campagne de construction. Les dates de 1542 et 1543 se lisent encore sur plusieurs panneaux, mais d'autres pourraient remonter au début des années 1530. Tous sont classés parmi les Monuments historiques. La nef, simplement plafonnée, a remplacé la nef romane au XVII^e siècle. Elle est ouverte, au sud, d'une jolie porte latérale en anse de panier protégée par un auvent, encadrée de deux pilastres et décorée d'une clef sculptée en pointe de diamant. Un clocher

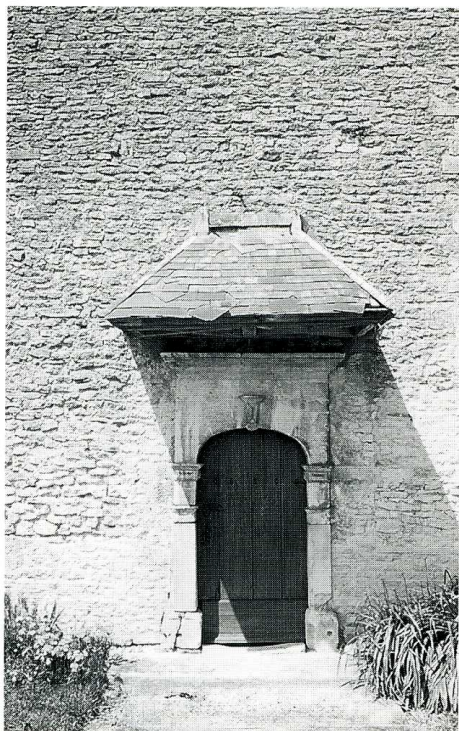
Magnant (Aube), église
Saint-Julien l'Hospitalier.
1. Vitraux du XVI^e s.
2. Voûtes de l'église vers le
chœur.



1



2



1



2

Magnant (Aube), église
Saint-Julien l'Hospitalier.

1. Porte Renaissance sur la face
sud de la nef.

2. Façades sud et est.

en charpente couvert d'ardoises a été ajouté sur le bras sud du transept, probablement au XIX^e siècle. En 1995, une première tranche de travaux a permis la reprise de la charpente et de la couverture du versant oriental de la toiture du bras sud du transept, et du versant sud de celle du chœur, avec le rétablissement de la corniche moulurée dont plusieurs fragments étaient tombés. La Sauvegarde de l'Art Français a versé une aide de 60 000 F. Pour la deuxième tranche, les travaux ont porté sur la réfection de la charpente et de la couverture du clocher et de la sacristie, ainsi que la restauration de l'auvent qui surmonte la porte latérale de la nef du XVII^e siècle. Pour ces travaux, la Sauvegarde de l'Art Français a octroyé une subvention de 40 000 F en 1996.

G.-M. L.

L. Morel-Payen, *Troyes et l'Aube*,
Troyes, 1929, p. 191.

A. Roserot, *Dictionnaire historique de
la Champagne méridionale (Aube) des
origines à nos jours*, t. II, Langres,
1945, p. 829.

Inventaire général des monuments
et richesses artistiques de la France,
Les vitraux de Champagne-Ardenne,
Paris, 1992, pp. 301-302.